

Un patrimoine à préserver

présentation au forum des associations
septembre 2021



La Zébrine

Association de valorisation du patrimoine rural

OISEAUX

De nombreux oiseaux peuplent encore les jardins, les bois et les rues du village. Parmi eux, les Hirondelles, messagères du printemps, sont étudiées par le COGARD (Centre Ornithologique du Gard). Nous participons à l'inventaire de ces passereaux depuis 2019.

Le village compte, principalement dans la Grand'Rue, un bon nombre de nids d'Hirondelles de fenêtres sous les génoises.

Si en 2019 on comptait 40 nids, dont la moitié occupés, en 2020 il y en avait 35 dont 20 occupés et cette année, on peut en compter 39 dont une trentaine occupés (là où il y a eu des petits).

Nous avons dénombré aussi une dizaine de nids d'Hirondelles rustiques, celles qui nichent dans les granges et les passages (merci de les signaler).

Ces nids, même s'ils présentent quelques désagréments (fientes), sont à préserver, car ces petits oiseaux participent à l'équilibre de la biodiversité. N'oublions pas qu'ils se nourrissent, entre autres, des moustiques !



CHEMIN DE FER

Le train a relié Uzès à Nozières en passant par Arpaillargues durant une cinquantaine d'années de la fin du 19^e s. au début du 20^e s. et a participé, à sa mesure, à la Grande épopée du chemin de fer.

Tout au long du tracé de la voie, aujourd'hui désaffectée, qui parcourt le village, d'anciens ouvrages d'art et des bâtiments témoignent de son existence : viaducs, ponts, aqueducs, gare, maisonnette de garde-barrière, canalisations.

Ces ouvrages de pierres témoignant de savoir-faire et de labeurs sont tous à préserver. Principalement les viaducs dont la végétation envahissante menace les structures.



PLANTES ET FLEURS

La nature à Arpaillargues et Aureilhac est riche d'une biodiversité propre aux régions méditerranéennes. De nombreuses plantes que l'on peut découvrir en se baladant, ainsi que dans le petit sentier botanique de l'enclos de Coste Joulène.

Parmi les petits trésors du printemps les Orchidées se nichent parmi les herbes des talus et des pelouses. On peut en admirer près d'une vingtaine sur notre commune. De l'Orchis pourpre à l'Orchis bouc, en passant par l'Orchis pyramidal, l'Ophrys bécasse, la Barlie de Robert... ou la Spiranthe, elles sont toutes à protéger et à seulement regarder sans les cueillir !

Le sentier botanique
des anciens oliviers



 La Zébrine



ORCHIS



OPHRYS



LIMODORE



CEPHALAN



SERAPIAS

THERE

ARCHÉOLOGIE

Les terres gardent les traces d'occupations anciennes des époques préhistorique, gallo-romaine et médiévale.

Les noms des deux villages composant notre commune attestent une occupation gallo-romaine (domaine d'Arpillius et d'Aurélius).

Silex taillés, haches de pierre polie, tessons de poterie, tombes du Bas-Empire, bassin du Pré des Myères et enfin le Priape d'Aureilhac, trouvés sur la commune, témoignent de la présence de civilisations et de peuples qui ont vécu sur notre sol.

Tout un patrimoine à faire connaître et à préserver.



ARBRES ET BOIS

Depuis le milieu du XXème siècle, les terres de garrigues situées au nord de notre village et jadis plantées d'oliviers et de cultures vivrières, ont progressivement été abandonnées. La nature a repris ses droits couvrant au fil des ans ces terres d'une végétation méditerranéenne jusqu'à former aujourd'hui un vaste massif boisé de plus de 300 ha où dominant le chêne vert, le chêne blanc et le pin d'Alep.

Classé à la fin des années 80 pour son intérêt floristique et faunistique, ce massif représente aujourd'hui un atout majeur face aux enjeux climatiques : puits de carbone, maintien des sols, lutte contre les inondations, hygrométrie. D'où l'importance de sa conservation.

Des arbres remarquables

La commune possède de nombreux spécimens d'arbres remarquables par leur taille, leur âge, leur port : Micocouliers, Mûriers, Platanes, Figueiers, Cades, Chênes blancs, Peupliers, Chênes verts, Erables, Amandiers, Cyprès. Ces arbres ne bénéficient d'aucune protection légale : seule notre vigilance peut nous aider à les préserver.



PIERRE SÈCHE

En épierrant les sols calcaires peu fertiles de nos garrigues pour installer leurs cultures, les paysans aux XVIII et XIXème siècles ont clôturé leurs parcelles de nombreux clapas et murets, construit de nombreuses cabanes pour abriter leurs récoltes ou leurs outils. Sur la commune on dénombre plus de 120 cabanes de pierre sèche et des kilomètres de murets.

Construits de pierres trouvées sur place, ces bâtis sans mortier, ont nécessité un savoir-faire basé sur le choix des pierres, l'empilement et l'art du calage. Reconnu par l'Unesco au titre de Patrimoine immatériel de l'Humanité, l'art de la pierre sèche connaît un nouvel intérêt et mobilisent un nombre croissant de professionnels et d'amateurs.



PUITS ET LAVOIRS

L'eau courante arrivée dans les années 1957 ou 58 a bouleversé les habitudes de chacun.

Aujourd'hui, nul besoin d'aller tirer de l'eau fraîche au puits pour les repas, la toilette ou tous les gestes du quotidien. Nul besoin de charger les brouettes pour aller laver sa lessive au lavoir de Fontèze.

Il nous reste pourtant un beau bâtiment à deux bassins alimentés par une source capricieuse aujourd'hui. Il nous reste aussi de nombreux puits privés, certains partagés entre voisins. Il reste même deux pouzarenques, grands puits à godets autrefois manoeuvrés par un mulet.

Hélas, il ne subsiste pratiquement plus de puits communaux, certains sont cachés sous une fontaine ou sous le macadam, bouchés ou déplacés et c'est bien dommage !

Les constructions, le travail fourni, le savoir-faire du puisatier et les légendes qui y sont rattachées (comme celle du Tirenègue) sont un patrimoine commun à préserver.

